

# LYCÉE MENDÈS-FRANCE. Elles veulent rebaptiser les rues du nom de femmes remarquables

En tout cas, telle est l'idée des lycéens de Pierre Mendès-France et de leurs collègues d'Alicante en Espagne. Ce 12 avril, ils ont proposé aux élus yonnais de baptiser au féminin les rues de la ville.

Depuis le début de l'année scolaire, de jeunes lycéens travaillent de concert dans le cadre d'un projet Erasmus Plus. En décembre 2023, les Yonnais étaient à Alicante (Espagne), où ils se sont prêtés à l'exercice d'un micro-trottoir. « Pouvez-vous nous citer des femmes européennes engagées ayant accompli quelque chose d'important ? » ont-ils demandé aux passants. « Personne n'a été capable d'en nommer cinq dans les domaines politiques, historiques, littéraires ou scientifiques. Hormis Marie

Curie », s'émeut Sara Cano, professeur de français à Alicante. En revanche, des noms de chanteuses ou actrices ont émergé, celui de Pénélope Cruz en tête.

C'est ainsi que ces jeunes ont eux-mêmes réalisé que « trop peu de femmes, qui ont influencé le monde à un moment donné, sont reconnues ». Et qu'ils ont eu l'envie de changer les choses. Profitant de la venue des jeunes Espagnols en ce mois d'avril, ils ont construit des jeux, Memory, Bingo, Les sept familles, Time's'Up, autant de supports qui ont été détournés pour sensibiliser dès le plus jeune âge les enfants au sein des écoles ou dans les accueils périscolaires.

## 50 noms de femmes soumis aux élus

Parallèlement, ils ont constitué une liste binationale de cinquante noms de femmes, qui



Anaïs, Lucia, Irene et Maeva ont lu des poèmes pour célébrer les femmes phénoménales.

a été remise aux élus présents. Michèle Jossier et Philippe Porté ont promis de transmettre ces propositions à la commission ad hoc.

« Nous voulons favoriser la dénomination de rues pour faire reconnaître des femmes qui sont des modèles inspirants pour les jeunes », a déclaré la Yonnaise Maëva, qui aimerait que tous les noms soient retenus. « Au moins les femmes les moins connues », tempère Anaïs.

Quant aux Alicantaises, Irène et Lucia, elles ont jeté leur dévolu sur Maria Bégona Vila, astrophysicienne, et Sara Garcia Alonsa, astronaute et docteure en biologie moléculaire du cancer, ainsi que sur l'helléniste et membre

de l'Académie française, Jacqueline de Romilly. Léon, lui, a opté pour la footballeuse internationale Alexia Petellas, « car elle est forte et qu'elle a dû affronter beaucoup de discriminations pour réussir ».

Laissons le choix de la fin à la responsable Erasmus du lycée Pierre Mendès-France, Eliette Sireau Lesot, qui aimerait que Clara Campoamor, avocate, féministe et femme politique espagnole, ait pignon sur rue à La Roche-sur-Yon. « Elle est très connue en Espagne pour son action en faveur des droits des femmes, dont le droit de vote, ainsi que pour son engagement contre le franquisme. C'est un peu notre Simone Veil ! »



Eliette Sireau Lesot et Sara Cano s'exercent aux jeux créés par les jeunes lycéens.